Par-delà le beau et le laid : enquêtes sur les valeurs de l'art

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15320>

DOI: 10.4000/critiquedart.15320

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « Par-delà le beau et le laid : enquêtes sur les valeurs de l'art », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 10 December 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15320>

This text was automatically generated on 10 December 2020.

Archives de la critique d'art

Par-delà le beau et le laid : enquêtes sur les valeurs de l'art

Fanny Dugeon

- 1 « La tradition occidentale, du moins depuis les débuts de la modernité, tend à assimiler l'art et la valeur esthétique » (p. 7). Telle est l'introduction des trois directeurs de la publication, Nathalie Heinich, sociologue au CNRS, Jean-Marie Schaeffer, directeur de recherche à l'EHESS, et Carole Talon-Hugon, professeur au département de philosophie de l'université de Nice-Sophia Antipolis. Quinze chercheurs ont été invités à interroger un panel représentatif de ces valeurs dans le cadre d'un colloque organisé en octobre 2012 au sein du CRAL (Centre de recherche sur les arts et le langage).
- 2 La question de la définition même du terme « valeurs » est soulevée afin de bien distinguer l'objet des réflexions menées : il s'agit de « valeurs investies sur l'art, et non pas l'art lui-même », ce qui annonce les partis pris et les exemples choisis des différents intervenants.
- 3 Quatorze chapitres s'en suivent sur « l'authenticité » (Thierry Lenain), « l'autonomie » (Esteban Buch), « la célébrité » (Nathalie Heinich), la « cherté » (Muriel De Vrièse et Bénédicte Martin), « la moralité » (Carole Talon-Hugon), « l'originalité » (Nadia Walravens-Madarescu), « la pérennité » (Daniel Fabre), « le plaisir » (Jean-Marie Schaeffer), « la rareté » (Pascal Griener), « la responsabilité » (Eric Michaud), « la significativité » (Iona Vultur), « l'universalité » (Yolaine Escande), « le travail » (Etienne Anheim) et « la virtuosité » (Bruno Moysan), autant de valeurs qui tendraient à peser sur toute évaluation esthétique en plus de la beauté qui est simplement évoquée comme dénuée de monopole. L'approche pluridisciplinaire (histoire, anthropologie, sociologie, musicologie ou droit) enrichit largement le propos, tout en le cloisonnant parfois. Chaque intervenant procède à une définition et une remise dans le contexte de la valeur à laquelle il se consacre, mais s'achoppe à une nécessité subjective, tant dans les exemples choisis que dans la définition du terme selon sa discipline.
- 4 Trois « genres » sont chronologiquement institués, dans la lignée de la tripartition soulignée par Nathalie Heinich : contemporain, moderne et classique. Ces études ouvrent les champs de réflexion et les transferts possibles. Le philosophe et historien

de l'art Thierry Lenain soulève par exemple l'épineuse question de l'authenticité qui le conduit à celle du transfert de valeur dans la copie et de l'évolution dans le temps de cette valeur/notion. Concernant la célébrité, Nathalie Heinich s'intéresse à la « façon dont les acteurs perçoivent et expérimentent cette réalité » (p. 33). Ce faisant, son approche est bien spécifique en matière d'art, rebondissant sur la notion d'authenticité et réaffirmant son association des œuvres d'art à des « objets-personnes ». Daniel Fabre, en s'attachant à la pérennité, répond en quelque sorte à ces réflexions qu'il ouvre à des questionnements d'ordre patrimonial.